

DES PYLÔNES COMME S'IL EN PLEUVAIT

La vallée de la haute Durance, dans les Hautes-Alpes, n'en veut pas. Si les aménageurs de RTE – une filiale d'EDF – atteignent leur but, 300 pylônes de 42 m de haut fleuriront d'ici à 2020, porteurs de lignes électriques à très haute tension. Il ne s'agit, selon EDF, que d'une rénovation de lignes anciennes, installées avant-guerre. Mais il n'empêche : l'enquête publique de 2013 a recueilli plus de 98 % d'avis défavorables. Depuis, la bagarre n'a pas cessé, et les associations fleurissent. Dans ce département de 140 000 habitants – mais seulement 35 000 dans la zone concernée –, on trouve désormais Avenir haute Durance (avenirhautedurance.com), qui compterait 2 400 adhérents, le collectif No THT 05 ([facebook.com/no.tht05](https://www.facebook.com/no.tht05)), qui en aurait 350, et même un comité de lycéens et d'étudiants. De petites institutions locales, comme la Société alpine de protection de la nature et les Accompagnateurs en montagne, s'opposent elles aussi au projet.

Pourquoi ? Mais parce qu'il s'agit d'une totale défiguration de la montagne. L'image des Hautes-Alpes – haut lieu de calme et de biodiversité – serait atteinte à jamais.

Les opposants, dont certains ont une pêche étonnante, viennent de faire une manif décoiffante. Ayant tendu un fil entre deux pylônes – car le chantier a démarré –, ils ont fait passer dessus des funambules, à 40 m au-dessus du vide, pour dénoncer « l'absurdité et la gabegie du projet ». Les deux monstres étaient baptisés l'un Maurice Brun et l'autre Karine Berger. Le premier est l'ancien ponte de la CCI, la seconde, députée socialo. Les deux soutiennent à fond EDF.

F. N.